

## Création d'un réseau pour l'alimentation durable

La Libre - 20/03/2008

Un réseau pour défendre l'alimentation durable et la rendre accessible à tous. La Halle des Tanneurs, magnifique bâtiment Art nouveau, en plein coeur du quartier des Marolles, avait pris un petit air champêtre à l'occasion du lancement du Réseau des Acteurs Bruxellois pour l'Alimentation Durable (RABAD). Légumes colorés et parfumés, paniers en osier, verres de jus bio, livrets recyclables remplis de conseils sur la manière de consommer tout en protégeant la planète...

Plus d'une trentaine d'organismes étaient présents en cette journée dédiée à l'alimentation durable. Ils ont été invités, un à un, à venir signer la Charte du RABAD. Avant d'en arriver là, les signataires avaient longuement bataillé pour se mettre d'accord sur le contenu de cette Charte. Finalement, ils ne sont pas parvenus à s'accorder sur une définition unique du concept d'alimentation durable. Il faut dire que les différents participants n'ont ni les mêmes moyens, ni les mêmes ambitions. Ainsi, la signature de Sodexo Belgique (une entreprise de restauration qui emploie plus de 4 000 personnes), côtoie celles de très petites ASBL luttant contre la faim dans le monde.

Finalement, seuls des principes généraux ont été retenus. L'alimentation durable se doit de concilier qualité de vie, plaisir et développement durable. La Charte liste les principes essentiels à défendre pour tout organisme se réclamant de l'alimentation durable : défense d'une alimentation équilibrée pour tous, du droit à la souveraineté alimentaire des pays producteurs au Nord comme au Sud, de la consommation de produits locaux et de saisons, du respect des droits sociaux et humains dans la production et la distribution, etc.

Evelyne Huytebroeck (Ecolo), ministre bruxelloise de l'Environnement, était présente pour donner le coup d'envoi de ce réseau inédit : "Notre mode même de consommation est en cause. Nous utilisons des quantités énormes de combustibles, de ressources naturelles qui s'épuisent. L'idée est de toucher un public vaste et varié." Le Crioc (Centre de recherche et d'information des organisations de consommateurs) a joué le rôle d'initiateur du projet. Catherine Rousseau, responsable au Crioc, explique leur démarche : "Une réflexion sur l'alimentation entraîne automatiquement une réflexion sur la société. Nous avons constaté la hausse du nombre de personnes obèses et à l'opposé du nombre de personnes sous-alimentées. La question du commerce équitable nous interpelle également beaucoup. Les nombreux projets existants sur ces thèmes à Bruxelles en arrivaient parfois à se concurrencer. Grâce à ce réseau, les membres pourront communiquer, s'enrichir de l'expérience des autres et leurs actions seront plus visibles auprès du public."

L'un des ateliers de la journée traitait du travail d'éducation en milieu défavorisé. Et les participants se sont au moins mis d'accord sur un point. Il est grand temps de sortir l'alimentation durable de son image de mode de vie réservé aux riches et aux bobos.

R.Be. A. (st)